

le milieu de la serre. Le bruit sinistre qui l'avait déjà tout à l'heure intrigué se fit encore entendre, puis tout redevenait immobile et silencieux.

“ Tu peux entrer maintenant dit Albert à son compagnon.”

Jacques s'approcha avec curiosité et aperçut une caisse remplie de terre et de mousse, au dessus de laquelle s'élevait une plante étrange, sorte de monstre, d'hydre végétale d'une forme hideuse. Elle se composait d'un tronc central à la base duquel surgissait une foule de branches flexibles garnies de feuilles dont la surface et les bords étaient armées de dents aiguës. Jacques constata même avec effroi que toutes les branches étaient relevées et toutes les feuilles, dégoutantes de sang et réunies contre le tronc central pour éteindre et comprimer la proie qui venait de leur être jeté en pâture.

“ Eh bien ! la voilà cette fameuse *Dioncea* pour l'amour de laquelle j'ai mis la frontière entre vous et moi, lui dit le savant avec un sourire à la fois ironique et triomphant. Elle est moins séduisante, n'est-ce pas, que celle que vous aviez imaginée. Psychologue de malheur, que n'as-tu suivi mon conseil et fait un peu plus de botanique ! Tu n'aurais pas commis le bévue de proposer et d'accepter cette mission de repêcher un fils de famille, qui échoue si piteusement ! Regarde-la bien, ajouta-t-il en changeant sur le champ de ton et avec toute l'exaltation d'un homme absorbé par l'idée fixe, contemple l'œuvre de toute ma vie et de mes patients labeurs ! Cette plante, au moment où j'en fis l'acquisition, à gros deniers, chez un marchand de Rome, était déjà beaucoup plus développée que les plantes insectivores dont parlent Warming et Darwins. Je n'étais pas, comme d'autres savants du reste, satisfait de leurs recherches et de leurs découvertes, si profondes pourtant et si belles, car, depuis longtemps mes propres travaux m'avaient convaincu qu'ils n'étaient qu'à la frontière d'un monde nouveau. J'ai repris leurs expériences, j'ai développé, avec une sollicitude infatigable, ces étranges dévoreuses d'insectes dans l'espoir que grâce à une sélection alimentaire habilement appliquée, je réussirais à en faire des monstres affamés de chair et altérés de sang. Tu vois si j'ai réussi ! Est ce en vain, me disais je, que les écrivains anciens nous parlent d'hydres et de dragons ? Ces créatures gigantesques ont pris naissance et développement à une époque de fécondité où la terre, encore vierge et dans toute sa puissance productive, pou-